

MOBILISATION

Au secours des animaux de laboratoire

Une table d'information sur les animaux de laboratoire se tiendra aujourd'hui, à partir de 14h30, place Piquand, à Montluçon. Cette opération s'inscrit dans le cadre de la Semaine mondiale pour la libération des animaux de laboratoire (SMAL) qui se déroule tous les ans, pour protester « contre les expériences toujours cruelles et douloureuses », infligées aux animaux.

« Souffrances indicibles »

Des tracts de sensibilisation réalisés par International Campaigns et des pétitions seront distribués, ainsi que des brochures et dépliants du comité scientifique Antidote Europe, dont le président, ex-

chercheur au CNRS, Claude Reiss, a tenu une conférence le 26 mars dernier à Montluçon sur le thème de la toxicogénomique (voir ci-dessous), dénonçant entre autres les méthodes scientifiques basées sur l'expérimentation animale. (www.antidote-europe.org).

International Campaigns, structure militante qui coordonne cette semaine mondiale de mobilisation, dénonce « les souffrances indicibles et le sacrifice de près d'un milliard d'animaux chaque année dans les laboratoires du monde entier » et souhaite informer le public sur les méthodes de substitution. ■

► Pour en savoir plus. Site web : www.semaine-mondiale-animaux-laboratoire.org

Le recours à des animaux indispensable selon le Gircor

Suite à la venue du président d'Antidote Europe à Montluçon, Claude Reiss, le Groupe interprofessionnel de réflexion et de communication sur la recherche (Gircor), basé à Boulogne, souhaite « apporter quelques informations » : « La toxicogénomique est un moyen d'étudier la biologie (...) Cependant, la toxicogénomique appliquée à des cultures de cellules hépatiques humaines, comme le propose Claude Reiss, ne permet pas de prédire les effets d'une substance sur un être hu-

main. En effet, la cellule hépatique reste un élément biologique très limité et sa connaissance (encore bien incomplète à ce jour) parmi les milliers de types cellulaires qui composent un organisme, ne permet pas de connaître l'individu en entier. De la même façon, la connaissance d'un composant électronique ne permet pas de connaître le fonctionnement d'un ordinateur. Le recours à des animaux en recherche biomédicale reste à ce titre indispensable (voir www.gircor.org/qui/liens.php) ». ■